

## Un désir de repos



La fatigue est inhérente à votre vie terrestre.

Elle peut être causée par le *stress*, l'*angoisse* (**Psaume 6.7; 2 Corinthiens 2.12; 7.5**), notre *mode de vie*, notre *hygiène physique et/ou spirituelle* (comme le manque de sommeil ou une mauvaise alimentation), par la *maladie*, l'*ambition personnelle*, la *paresse*, la *lassitude*, un *laisser-aller* à la fatalité, au découragement. Ainsi, bien des choses peuvent étouffer notre vitalité et dérégler notre quotidien au point de nous sentir vidés, sans force pour affronter les circonstances de la vie.

Alors que le repos est bon et que Dieu l'a prévu pour sa créature, l'épuisement psychique (bien plus que celui du corps), nous pousse parfois à abandonner toute résistance au désir d'un repos où il n'y aurait plus rien d'autre que l'inactivité. Ce repos serait, non plus un temps de ressourcement, mais une fin en soi.

Ce repos qui, sur le compte d'un sentiment d'une extrême faiblesse, trouverait la paix dans l'abandon de toute envie d'embrasser pleinement à nouveau la vie et le service pour Dieu avec ses combats, ses peines, ses difficultés, mais aussi ses ressources, ses joies et ses nombreuses bénédictions.

Homère disait déjà : " L'excès de sommeil fatigue ". C'est bien d'une trop grande mesure de sommeil dont il est question. Cela peut provenir d'une certaine paresse, physique et/ou spirituelle, comme le paresseux qui n'a même presque plus la force d'amener la nourriture à sa bouche (**Proverbes 26.15**).

Mais il peut aussi s'agir de *la conséquence d'un découragement progressif* ou de l'abandon d'une pratique régulière qui, malgré l'énergie qu'elle requérait, donnait de la résistance en plus d'un sens aux journées.

Un autre danger est celui de se comparer à d'autres et *de se déprécier à ses propres yeux*. Nous n'avons pas tous les mêmes capacités et Dieu qui nous les a données (**2 Corinthiens 3.4**), sait ce qu'il attend de nous, *pas moins, mais pas plus non plus*.

La Bible nous rapporte que des hommes de Dieu ont aussi été fatigués, tel Moïse (**Exode 18.18**), Gédéon (**Juges 8.4**), David (**2 Samuel 21.15**). Pour ce dernier, un de ses temps de repos fut l'occasion d'une grave chute parce qu'il laissa sa convoitise prendre le dessus sur lui, parce ce qu'il ne se fit pas violence quand il fut amorcé par l'idée du péché et de ses délices pour la chair (**2 Samuel 11**).

Moïse, lui, écouta son beau-père qui lui donna un bon conseil, et Gédéon reçut de Dieu la force pour poursuivre. Lorsque nous croyons être dépassés par la situation ou sans énergie pour l'affronter, il y a toujours, *auprès de Dieu*, conseil et force.

**Le repos est bon.** Dieu l'a donné à l'homme mais il n'a pas donné l'homme au repos. Ce n'est pas celui-ci qui doit prendre le dessus. Lorsqu'il est consacré à Dieu, il trouve alors toute sa place et ses effets bénis.

Cependant, avant de nous reposer, *il nous faut veiller à ne pas nous épuiser inutilement*, comme ceux et celles qui se fatiguent pour acquérir des richesses (**Proverbes 23.4**), ceux et celles qui ne se rassasient pas d'apprendre toujours de nouvelles choses, de meubler leur esprit (**Ecclésiaste 1.13**), ceux et celles qui ne comptent pas tout à fait sur Dieu ( **Esaïe 40.30-31**).

Œuvrons *humblement, patiemment, fidèlement pour Dieu* et ensuite nous trouverons du repos à l'écart (**Marc 6.30-31**), le temps de recevoir ce qui nous est nécessaire pour repartir animés d'un zèle toujours plus ardent.

Il y a toujours un heureux repos à notre disposition, même quand il y a beaucoup de travail.

S.

[Famille je t'aime](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

11 Partages

## **Partager par email**

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)